

Débattre du travail social : la question des références

Discussion V – 15 octobre 2020 - DELPECH Sébastien

1. Le débat pour limiter le risque empirique et pour ne pas succomber à l'urgence du faire
2. Le débat pour rester critique face aux approches chargées de psychologisme, d'idéalisme... ou de rationalisation
3. Le débat pour tenir le travail social sur le chemin de la question = (ré)inventer des horizons dans lesquels les questions peuvent être (à nouveau) posées et entendues
4. Le débat pour rejoindre le travail social et son histoire ... structurelle (synthèse de multiples déterminations, résultat stable et instable d'un processus agonistique) = forcément dynamique, mouvante, non lisse
5. Les références comme chemin à se frayer dans des situations complexes où les dimensions idéologiques et politiques sont bel et bien actives. Les références sont-elles un des éléments déterminants du travail social ? Peut-on forger, à partir des références, un schéma qui donne à penser la réalité du travail social ?
6. Les références en question pour contrer le risque du tout théorique. Les références ne se tiennent pas seules : elles sont un ensemble de tendances qui sont diversement investies (à quoi je me réfère, comment je m'y réfère, comment je chemine vers ces références, comment ces références s'articulent en partie à mes pratiques)
7. Conclusion : critique du prochain colloque « Où va le travail social ? » (fin octobre, à Perpignan). Réponse : le travail social est un dispositif qui, tout seul, ne va nulle part. Un tel sociologisme passe inmanquablement à côté du singulier.